



## EDITO

Chers Amis adhérents,

Nous espérons que la période estivale a été pour vous l'occasion de nouvelles découvertes patrimoniales et culturelles. Pour cet automne, la SAMCF vous propose, quant à elle, un programme varié, riche et attractif qui vous conduira de Sceaux aux Invalides en passant par Reims. Par ailleurs, souhaitant nous rapprocher de notre Château afin de toujours mieux le connaître et l'apprécier, nous vous proposons plusieurs visites et conférences en son sein. Retrouvez tous les détails dans notre dernière page de ce bulletin et « save the date ».

Dès les 17 et 18 septembre, à l'occasion des journées du Patrimoine, nous organisons en étroite collaboration avec les équipes du Château, le 1<sup>er</sup> Forum des Associations dont l'activité est liée à l'histoire du Domaine et nous comptons bien vous y accueillir pour vous permettre de découvrir ou de mieux appréhender l'orgue de la Chapelle, le jeu de Paume, la Treille du Roy, les Trinitaires, Rosa Bonheur ou même les carpes....

Dans quelques semaines, bénéficiant cette fois-ci de la bienveillante participation financière des Caisses Locale et Régionale du Crédit Agricole, nous vous proposerons de lever le voile sur notre nouveau site internet qui vous permettra, à loisir, de tout savoir sur notre Société d'Amis et ses activités.

C'est aussi vers vous que nous nous tournerons en cette fin d'année 2011 pour vous proposer de participer à la restauration d'un élément du patrimoine du Château... à suivre...

Au sommaire de ce bulletin :

Vous retrouverez en page 2 le Festival de l'Histoire de l'Art 2011 qui, comme les médias l'ont souligné, a rencontré un grand succès : il sera donc reconduit les 25, 26 et 27 mai 2012 et aura pour thème les voyages et pour pays invité l'Allemagne.

En collaboration avec Vincent Droguet et grâce aux talents d'Hélène Verlet et de Frédéric Perrot, nous avons édité notre dernier dossier n° 5 sur les Jardins du Château, « petit frère » du très bel ouvrage de Vincent Droguet consacré à ces Jardins, que Bertrand Jestaz vous présente en page 2.

Cet automne, le château met à l'honneur le Second Empire en organisant une grande exposition autour de l'ambassade du Siam que l'Empereur Napoléon III et son épouse avaient reçue le 27 Juin 1861 à Fontainebleau. Fastueuse journée qui marqua longuement les esprits. Chantal Antier et Anne Plassard vous narrent en page 3 et 4 l'attachement que l'Impératrice avait pour ses séjours à Fontainebleau et vous rappellent que c'est à Eugénie de Montijo que nous devons la création du Musée Chinois au château.

En page 5, remontant l'histoire, c'est le rôle de « défricheur de la forêt » du sylvain Denecourt, vers 1840, que vous raconte Jean-Claude Polton.

Beaucoup plus loin dans le temps, c'est à Reims, qui fête le huit centième anniversaire de la cathédrale, que Geneviève Droz vous emmène dans les dernières lignes de la page 6.

Bonne rentrée, avec la fidèle amitié des Amis et de votre Président.

**Philippe Schwab**



LA VIE DU CHÂTEAU

# LES JARDINS DU CHÂTEAU

UN TRÈS BEL OUVRAGE INDISPENSABLE

Le nom de Fontainebleau évoque d'abord deux entités également célèbres, la forêt et le château. Vincent Droguet nous rappelle qu'entre elles, les jardins constituent une articulation essentielle et indispensable à la compréhension du domaine. Sur ce sujet important mais trop négligé, son livre vient combler une lacune et est donc particulièrement bienvenu. Après un exposé historique général, il examine successivement chacun des éléments de ce vaste ensemble, car Fontainebleau se distingue de tous les châteaux classiques par le fait qu'il ne dispose pas d'un jardin dominé par un corps de bâtiment, mais de plusieurs qui rayonnent autour de lui : le jardin du roi puis de la reine, devenu jardin de Diane, l'ancien jardin des Pins, transformé en jardin anglais, l'étang avec son jardin sur l'eau (disparu) et son prolongement méridional (occupé aujourd'hui par le Centre équestre), le parterre ou jardin français, enfin le parc avec son canal. Il en suit l'évolution depuis les plus anciens témoignages jusqu'à nos jours et en marque clairement les grandes étapes : la plus apparente est évidemment la plus récente, c'est-à-dire la transformation à l'anglaise de deux d'entre eux, mais les plus décisives furent probablement celle ordonnée par Henri IV, dont subsiste au moins l'élément essentiel que constitue le canal, et plus encore celle conçue par Le Nôtre, qui par de nouveaux tracés reliant visuellement le canal, le parterre,

l'étang et même la forêt environnante, réussit à unifier cet ensemble qui était encore disparate. Cette histoire compliquée est exposée avec clarté, dans un style alerte, tout en apportant éventuellement des précisions originales : on appréciera, par exemple, la réaction indignée de Napoléon devant les projets paysagers de Hurlault telle que l'auteur l'a retrouvée consignée dans le *Journal de Fontaine* (« Mon jardin anglais, c'est la forêt de Fontainebleau et je n'en veux pas d'autre »), ce qui laisse songeur, comme il le remarque, sur l'autorité que l'Empereur pouvait exercer sur l'architecte — ou sur la surprenante force de résistance de ce dernier. L'illustration ne suit pas toujours son propos, il y manque même quelques documents essentiels comme le plan de Stockholm régulièrement invoqué dans le texte, mais elle fournit des images agréables et au moins deux plans importants de Hurlault (1812), précieux pour la connaissance de la révolution à l'anglaise, l'un pour la création du jardin de Diane avant même la démolition de l'ancienne volière et de la galerie des Chevreuils, l'autre pour le jardin anglais comprenant non seulement la pointe vers l'Obélisque mais aussi le secteur méridional jusqu'à la route nationale.

Tel qu'il est, ce livre est indispensable aux Amis de Fontainebleau et devrait plaire autant qu'instruire. •

**Bertrand Jestaz**

## F.H.A.

LE FESTIVAL D'HISTOIRE DE L'ART « A LA MANIÈRE DE ... »

*Je me souviens...*

*Je me souviens, le matin du premier jour, de l'odeur d'herbe fauchée du Jardin Anglais, de la majesté des lieux, et du sentiment d'un grand privilège de participer à cet évènement.*

*Je me souviens des casquettes rouges dont nous étions affublés, bien visibles mais pas très seyantes. Mission confiée par le Président Hebert : accueillir. Sourires, paroles de bienvenue, oreilles attentives à toutes les questions... 15 000 visiteurs, des kilos de programmes à distribuer, et pendant 3 jours nous n'avons pas faibli.*

*Je me souviens de l'accent italien qui flottait sur le château... Mantoue n'était pas si loin semblait-il !*

*Je me souviens des regards très vigilants des responsables du Festival, veillant à tout à chaque instant, réajustant ce qui devait l'être, et voilà, peu à peu, c'était gagné, cela devenait un vrai succès.*

*Je me souviens des festivaliers heureux, je me souviens des beaux échanges avec les visiteurs qui découvraient le carton de la tapisserie de Coypel, qui tournaient la tête pour contempler la tapisserie, et encore le carton et encore la tapisserie pour en voir les différences, et chaque fois nous étions tous dans l'émerveillement de tant de beauté.*

*Je me souviens de la désolation bruyante des touristes se heurtant à la porte fermée de la Chapelle de la Trinité pour cause de conférences : participants et touristes en concurrence... et nous n'avions pas la solution du problème !*

*Je me souviens de la Salle de la Belle Cheminée transformée en Salon du Livre d'Art, tout bruisant de contacts, d'échanges, et du Ministre de la Culture, qui feuilletait les ouvrages, posait des questions et prenait tout son temps pour parler aux éditeurs... et même les éditions de la SAMCF ont eu droit à ses compliments...*

*Je me souviens de la lumière dans la cour Ovale, le soir venant, lorsque Frédéric Mitterrand a annoncé l'édition 2012 du Festival.*

*Et nous, les Amis du Château, nous en étions fiers et très heureux.*

**Hélène Verlet**



DROGUET (Vincent), *Les jardins du château de Fontainebleau*, préface de Jean-François Hebert, photographies de Laurence Toussaint, sans lieu, Éditions Nicolas Chaudun, 2011, 25€



MIEUX COMPRENDRE LE CHÂTEAU

# DU SALON CHINOIS AUX CHEMINS FORESTIERS

A PARTIR DU 5 NOVEMBRE, LE TEMPS D'UNE EXPOSITION, LES FASTUEUX OBJETS APPORTÉS PAR LES AMBASSADEURS DU SIAM EN JUIN 1861, INSTALLÉS EN TEMPS NORMAL DANS LE MUSÉE CHINOIS, SERONT EXPOSÉS, AVEC D'AUTRES, DANS LA SALLE DE LA BELLE CHEMINÉE. CHANTAL ANTIER ET ANNE PLASSARD, ET NOUS LES EN REMERCIONS, RAPPELLENT ICI LES JOURNÉES D'ÉTÉ DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE À FONTAINEBLEAU, PARTICULIÈREMENT DANS LES SALONS DU MUSÉE CHINOIS AMÉNAGÉS À SA DEMANDE, POUR MIEUX PROFITER DE LA LUMINEUSE EXPOSITION SUR L'ÉTANG ET LE JARDIN ANGLAIS, ET ACCUEILLIR LES NOMBREUSES CAISSES D'OBJETS D'ART QU'ELLE SOUHAITAIT Y EXPOSER.



L'été, le château de Fontainebleau reprend vie à l'arrivée de l'impératrice Eugénie et de Napoléon III, amoureux de cette résidence princière et de la forêt. Seule avec ses dames d'Honneur au début juillet et régulièrement de 1865 à 1868, l'impératrice y recrée une vie de Cour, différente de celles de St Cloud ou de Compiègne.

Son ancienne dame d'honneur, Marie de Larminat, raconte dans ses Mémoires son entrevue avec l'impératrice et décrit la vie au château : « *Je revois comme dans un rêve ce coin de Salon chinois où elle me reçut, quelques minutes d'audience, quelques mots aimables à ma mère et je fus conduite à la chambre que je devais occuper* ». Dans ces salons remplis d'objets d'Extrême-Orient, l'impératrice écrit, discute avec Prosper Mérimée de politique et de voyages, joue avec le prince impérial. Des visiteurs et visiteuses, "les plus belles femmes de Paris", issus de la noblesse, viennent passer huit à quinze jours au château. Ils se réunissent dans le Salon chinois, fief de l'impératrice d'où tous peuvent admirer « *la pièce d'eau des carpes monstrueuses où les gondoles et même un petit vapeur permettent de parodier l'embarquement pour Cythère* ». En fin d'après-midi, ce Salon devient convivial, on y danse des rondes, on y joue au meunier qui doit trouver un anneau dans un sac de farine sans en verser un grain, on y prend le thé avec du lait gelé et des râpures de cannelle ; le soir, on fait tourner les tables sous l'influence de Douglas Hume, medium à la mode ou on écoute des concerts.

L'impératrice aime également la forêt et les promenades avec Octave Feuillet, bibliothécaire du château. Il décrit à sa femme les fantaisies d'Eugénie : « *Je sortais souvent le matin avec l'impératrice conduisant de ravissants poneys. Nous emportons une carte de la forêt et nous allions au hasard, il arrivait souvent de nous perdre !* ». Elle emmène le prince impérial à cheval à Thomery où elle rend visite à l'artiste-peintre Rosa Bonheur. Etant régente, Eugénie la décorera de la Légion d'Honneur, avec l'accord de l'empereur en Algérie. Elle la recevra à dîner au château avec Napoléon III pour fêter cet événement, marquant ainsi son intérêt pour l'Art et le féminisme.

L'empereur et le prince impérial s'installent à la fin du mois de juillet et entraînent l'impératrice dans des escalades de rochers ou dans de longues promenades à cheval. En automne, les chasses à courre de l'empereur suivies de fêtes près du Salon chinois et de l'étang sont largement rapportées par l'Abeille de Fontainebleau. Napoléon III et Eugénie, tous deux excellents cavaliers et férus de courses de chevaux, inaugurent officiellement le 22 juin 1862, l'Hippodrome de La Solle, autrefois champ de manœuvres, désormais lieu de nombreuses épreuves équestres.

A Fontainebleau, l'impératrice retrouve davantage d'indépendance et des distractions dont elle a besoin face à un destin qui deviendra tragique en 1870. •

**Chantal Antier**

#### BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE :

Comtesse des Garets, *Souvenirs d'une Demoiselle d'Honneur auprès de l'impératrice Eugénie*, Editeur Calmann-Lévy, 1929.

Daguenet P. *Fontainebleau et ses villages d'Art*, Presses du Village, 2002.

# L'ÉTÉ AU SALON CHINOIS

APRÈS 1863, LE SALON CHINOIS DEVIENT LE LIEU PRÉFÉRÉ DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.

## Un air d'exotisme dans le palais des rois

« ...On est descendu dans le salon chinois qui est au rez-de-chaussée sur les bords de l'étang [...] La nuit tombait, mais magnifique. L'impératrice s'est assise sur un grand canapé tournant le dos à l'immense porte ouverte sur le lac, j'étais assis en face d'elle, je la voyais dans le cadre de verdure lointaine, d'eaux lumineuses, d'azur sombre et d'étoiles [...] Après quoi on est entré dans le salon chinois pour prendre le thé. Ses curiosités sont magnifiques : pagodes d'or et d'émail, idoles énormes, vases gigantesques étincelants à la lueur des lustres et des girandoles. » (Octave Feuillet)

On voit que la fête impériale patronnée par Napoléon III et la belle impératrice Eugénie s'épanouit à Fontainebleau, non sans fantaisies, en juin et juillet. L'une de ces réalisations originales se concrétise en 1863, par la création d'un musée chinois dans trois salles donnant sur la cour de la Fontaine et l'étang des carpes. L'empereur offre ce cadeau à son épouse en remerciement des armures somptueuses qu'elle lui avait offertes.

## Pourquoi à Fontainebleau ?

En grande partie, à la suite de de la magnifique et célèbre réception donnée le jeudi 27 juin 1861 aux ambassadeurs siamois, venus pour faire une alliance économique avec la France, qui offrirent au couple impérial une couronne, un trône, un palanquin, un harnachement de cheval, des parasols en brocart, des armes et divers objets d'art. Eugénie commence par exposer ces cadeaux dans l'appartement du pape, avant que l'architecte du palais, Alexis Paccard ne termine ses travaux au rez-de-chaussée du Gros Pavillon, travaux achevés le 2 juin 1863 pour l'arrivée de la cour.



Les richesses extrême-orientales se sont de plus accumulées depuis le pillage du Palais d'été de Pékin par les troupes franco-anglaises du général Palikao en octobre 1860, d'où l'arrivée aux Tuileries de sept charrettes d'objets fragiles le 23 février 1861. Eugénie en prélève certains pour son usage personnel, parfois assez surprenant, comme ces colliers de mandarins montés en rosaires ! Elle y ajoute des pièces du garde-meuble impérial.

Ce salon chinois comprend alors une antichambre où sont exposés les palanquins et les parasols, prolongée par un salon galerie avec deux billards et le beau tableau de Winterhalter, parti désormais à Compiègne,

Nous sommes ici devant une riche collection d'objets précieux et non pas un musée actuel. N'oublions pas que l'impératrice réalise sans doute ainsi par cette « fantaisie chinoise » un de ses rêves les plus chers : s'identifier à son modèle, la reine Marie-Antoinette, qui pour l'ornementation de ses appartements privés a eu recours à des motifs extrême-orientaux. L'intimité et la détente qu'elle trouve ainsi dans ces petites pièces à vivre ne sont pas sans rappeler celles que Marie-Antoinette devait ressentir lorsqu'elle se retirait au petit Trianon.

Ce musée chinois constitue dans les dernières années du Second empire une étape des voyageurs officiels des souverains.



ensuite un grand salon meublé d'une table entourée de canapés, de fauteuils et de vitrines, enfin une plus petite pièce pour le musée.

Ces pièces de collection que nous pouvons encore regarder aujourd'hui dans leur écrin restauré en 1992, sont dès l'origine à la fois admirées et critiquées par l'opinion publique : « *la fantaisie chinoise, plus que tout autre mérite d'être dénommée la folle du logis. Evidemment l'imagination de ce peuple est malade, c'est un mélange d'enfantillage et de maturité dans l'art, un amalgame de grossièreté et de raffinement dans la main d'œuvre qui dénotent une civilisation dépassant le but et retournant au point de départ [...].* Comme l'écrivit « le Monde illustré » du 4 juillet 1863.

En 1870 les collections sont mises en sécurité dans le château. Le 12 février 1879 un jugement du tribunal civil de la Seine les affecte au château de Fontainebleau, remettant à l'impératrice seulement 22 tableaux et un buste. Le musée est ensuite ouvert au public avec de nouvelles vitrines, mais sans le mobilier de salon.

Il faut attendre un siècle pour que des travaux de restauration soient entrepris de 1984 à 1991. D'après l'inventaire rédigé en 1865 chaque objet, y compris les meubles de salon, a repris sa place d'origine. •

**Anne Plassard**

# DENECOURT,

## UN SYLVAIN AU CHÂTEAU

POUR LA TROISIÈME FOIS, ET C'EST UNE BONNE HABITUDE, LES AMIS DU CHÂTEAU ONT CLÔTURÉ L'ANNÉE PAR UNE RANDONNÉE TRÈS RÉUSSIE ORGANISÉE PAR LES AMIS DE LA FORÊT, QUI LES A CONDUITS AUTOUR DES ROCHERS DES DEMOISELLES PUIS DANS LE JOLI VILLAGE DE RECLOSES. NOTRE AMI JEAN CLAUDE POLTON, AUTEUR D'UN EXCELLENT LIVRE SUR C.F. DENECOURT (ÉDITION DES SENTIERS BLEUS) A PRÉSENTÉ AVEC HUMOUR ET COMPÉTENCE LE « DÉCOUVREUR DES SITES FORESTIERS », LE « COLOMB ET LE GÉOGRAPHE DES BEAUTÉS DE LA FORÊT ». IL RETRACE ICI LES PREMIÈRES PROMENADES DE LA COUR DANS LES SITES LES PLUS CONNUS DE LA FORÊT. PRÉLUDE À L'INVENTION DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE.

Claude-François Denecourt (1788-1875) arrive à Fontainebleau en mars 1832, pour occuper un poste de portier-concierge au Grand quartier de cavalerie de la rue Saint-Honoré. Son militantisme républicain lui vaut d'être renvoyé quelques mois plus tard, mais il reste à Fontainebleau, car l'ancien sergent de la Grande Armée est très sensible au souvenir napoléonien dont le château perpétue le souvenir. Après un premier guide consacré exclusivement à la forêt, Denecourt tient à inclure le château dans les éditions suivantes de son Guide du voyageur.

guides, une carte et des gravures romantiques entre 1839 et 1844. Il perçoit que le château de Fontainebleau bénéficie d'un regain d'intérêt au début des années 1830, devenant ainsi l'un des symboles du renouveau national.

Dès 1840, le « pauvre ex-paysan à peine lettré », comme il se nomme dans son autobiographie, publie un Guide du voyageur dans le palais de Fontainebleau, sur le modèle du Guide du voyageur dans la forêt, paru l'année précédente. Dans ce livre de 31 pages, accompagné d'un plan du château, l'auteur récapitule les événements qui ont marqué l'histoire du palais, en insistant sur la scène des Adieux de Napoléon 1<sup>er</sup> à sa garde. Le texte reste sobre, sauf à propos de Napoléon Bonaparte, cet « homme extraordinaire » n'a pu être vaincu que parce qu'il était « accablé par toutes les puissances [et] trahi par ses généraux et ses courtisans qu'il avait tirés du néant ». Conscient de ses lacunes en histoire de l'art, Denecourt reste très évasif en matière d'architecture. Lorsqu'il décrit la chambre de la duchesse d'Etampes, il se contente d'évoquer les fresques représentant « quelques traits principaux de la vie érotique d'Alexandre le Grand, sortant du pinceau de Primatice » et ne fait même pas mention des scènes de combats qui s'y trouvent.

Après ce premier essai « plus ou moins bien réussi », comme il l'avouera lui-même, il croit bon de faire appel à un collaborateur en la personne d'Etienne Jamin – « ancien professeur d'université » et commis au domaine royal de Fontainebleau qui a déjà collaboré à son Camp de Fontainebleau en 1839. Cette seconde édition du Guide du voyageur dans le palais de Fontainebleau est augmentée d'une « notice des tableaux qui ornent cette résidence royale ».

Cette tentative se révèle cependant peu fructueuse, puisque Denecourt abandonnera toute publication consacrée au seul château. Dorénavant, il préfère relier château et forêt dans ses guides, à la grande satisfaction des touristes attirés par les deux sites. La première édition du Guide du voyageur dans le palais et la forêt de Fontainebleau (1840) est vendue 2,50 francs : c'est un ouvrage complet qui connaîtra un grand succès, comme le montrent ses rééditions successives. D'une manière plus inattendue, les aléas de la politique vont le rapprocher de deux directeurs du domaine national aux débuts de la Seconde République. •

**Jean-Claude Polton**



En ce début de la monarchie de Juillet, le retour de la cour au château suscite l'intérêt de la population de la ville, d'autant que Louis-Philippe envisage de grandes transformations architecturales. En 1837, le mariage du duc Ferdinand d'Orléans avec la duchesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin attire un nombreux public qui guette les entrées et sorties des personnalités au château.

Etienne Jamin – commis au château et domaine royal de Fontainebleau – publie le premier ouvrage entièrement consacré à la forêt, intitulé Quatre Promenades dans la forêt de Fontainebleau<sup>1</sup>. Cette description livresque est curieusement ponctuée de citations des Bucoliques et des Géorgiques de Virgile. Les quatre parcours suggérés sont émaillés d'anecdotes plus ou moins véridiques tirées d'histoires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, comme celles du Père Dan et de l'abbé Guibert, sans comporter d'indications topographiques ou botaniques à valeur informative. Pour se repérer, les promeneurs doivent s'en remettre au bon vouloir des cochers, car l'ouvrage de Jamin demande une préparation approfondie, la carte jointe ne comportant pas les circuits recommandés.

En 1839, deux ans après le mariage du duc d'Orléans avec la duchesse de Mecklembourg-Schwerin, le château de Fontainebleau est sous les feux de l'actualité. A cinquante ans, Denecourt fait paraître son premier Guide du voyageur dans la forêt de Fontainebleau. Devenu auteur-éditeur, sans formation particulière, mais riche d'une solide expérience dans le commerce et le maniement de l'argent, il publie trois

(1) *Quatre Promenades dans la forêt de Fontainebleau, ou description physique et topographique de cette forêt royale, Fontainebleau, H. Rabotin, 1837.*



# LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

• **Judi 22 septembre** : nous vous proposons **un après-midi à Sceaux**, avec une visite guidée du château, de son petit musée de l'Île-de-France et du Pavillon de l'Aurore, dont la coupole, chef-d'œuvre de Le Brun, vient d'être restaurée ; la visite pourra être suivie d'une promenade dans le parc pour admirer les perspectives de Le Nôtre, les cascades ou les décors sculptés. *Départ à 12h45 du Château (arrêt du bus), prix 30€. Renseignements et inscriptions au Pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Vendredi 30 septembre** : une **promenade-conférence « sur les pas de Denecourt à travers Fontainebleau »** sera accompagnée par **Jean-Claude Polton**, auteur d'une récente biographie du sylvain. Rendez-vous à 16h, 27 rue de France ; la promenade sera suivie d'une signature à la librairie « l'oiseau migrateur » à partir de 17h. *La sortie est limitée à 30 personnes : inscrivez-vous à notre Pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Judi 6 octobre** : nous organisons **une journée à Reims**, dans le cadre du 800<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale et privilégierons, parmi le très riche patrimoine rémois, les trois hauts-lieux de la cité des Sacres : **la Cathédrale Notre-Dame, le Palais du Tau** qui abrite entre autres une partie de sa statuaire originale, et **la Basilique Saint-Rémi**.

*Départs : 7h gare routière côté Avon ; 7h05 Orloff ; 7h10 Etape ; 7h15 Château (arrêt du bus) Prix 80€. Renseignements et inscriptions à notre Pavillon (01 64 23 58 46).*

• **Samedi 22 octobre** : une **conférence sur l'orfèvrerie à la cour des Valois** sera donnée par **M<sup>me</sup> Bimbenet**, Conservateur au département des objets d'Arts du Musée du Louvre. *Hôtel de l'Aigle Noir. Prix 7€.*

• **Samedi 5 novembre** : **l'Assemblée Générale de l'Association**, à 9h30, Salle des Colonnes du Château, sera suivie d'une **conférence de M<sup>me</sup> Hierholtz sur Les Trinitaires à Fontainebleau** « la périlleuse aventure du rachat des captifs en Afrique du Nord ».

• **Vendredi 18 novembre** : nous nous rendrons à **l'Hôtel des Invalides** à Paris : **M. Bertrand Jestaz** nous en présentera l'architecture générale et commentera particulièrement les deux chefs-d'œuvre de J. Hardouin-Mansard, **l'église du Dôme et l'église St-Louis des Invalides**. *Rendez-vous à 14h30 devant les grilles de l'Esplanade de l'Hôtel des Invalides. Renseignements et inscriptions à notre Pavillon (01 64 23 58 46).*

**Fin novembre, début décembre** : plusieurs visites commentées de notre Château seront organisées : **la Galerie des Cerfs, les chapelles de la Trinité et de Saint-Saturnin**. A ce moment de l'année, nous pourrons aussi vous présenter l'exposition **« le Siam à Fontainebleau, l'Ambassade du 28 Juin 1861 »** organisée par le château. Vous serez avertis par nos Lettres d'Information.

## REIMS, VILLE ROYALE, CITE DES SACRES

ELLE EST MOINS CONNUE QUE NOTRE-DAME DE PARIS, MOINS HAUTE, DIT-ON, QUE CELLE DE ROUEN, MOINS VISITÉE QUE CELLE DE STRASBOURG ; MAIS À COUP SÛR AUCUNE CATHÉDRALE EN FRANCE N'ACCOMPAGNE À CE POINT L'HISTOIRE DES SOUVERAINS DE NOTRE PAYS : C'EST EN EFFET À REIMS QUE SE SONT FAIT SACRER QUASIMENT TOUTS LES ROIS DE FRANCE, 31 POUR ÊTRE PRÉCIS, DE LOUIS LE PIEUX EN 816 À CHARLES X EN 1825. LE SACRE FAISAIT DU SOUVERAIN L'INTERMÉDIAIRE ENTRE DIEU ET LES HOMMES, ET DE LA MONARCHIE FRANÇAISE UNE MONARCHIE DE DROIT DIVIN...

Le palais du Tau, ou palais des Archevêques, que nous visiterons, permet de suivre les différentes phases de la cérémonie du sacre, du lever du roi au banquet de clôture. Mais c'est devant le grand autel de la cathédrale que se déroulait l'essentiel des cinq heures de la cérémonie : l'Archevêque prenait dans « la Sainte Ampoule » le baume miraculeux qu'il mélangeait avec les huiles consacrées sur la patène de Saint-Rémi, procédait à l'onction des parties vitales du corps du roi, qui revêtait alors le manteau bleu hyacinthe parsemé de fleurs de lys. Puis venait le couronnement à proprement parler, puis l'intronisation sous le jubé de la cathédrale, sur un trône surélevé comme sur « une montagne sacrée » entre ciel et terre, puis la sainte messe... Les portes s'ouvraient enfin et le roi en majesté apparaissait sous les acclamations du peuple : **« Vivat rex in aeternum ! »** •

Geneviève Droz



SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES  
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.

**Directeur de la publication** : Philippe Schawb  
**Rédaction** : Chantal Antier, Geneviève Droz, Anne Plassard, Hélène Verlet, Bertrand Jestaz, Jean-Claude Polton.

**Conception** : www.whaodesign.com

**Crédit photos** : Roseline Grimaldi-Hierholtz, RMN, F. Perrot

**Tirage** : 1700 exemplaires

**Impression** : DupliConcept - Thomery

La reproduction même partielle de ce document est interdite.

Dépot légal n° 1961-7208

**Société des Amis et Mécènes  
du Château de Fontainebleau**  
association loi 1901

Pavillon des Vitriers  
Château de Fontainebleau  
F-77300 Fontainebleau

Tél. 01 64 23 58 46

contact@amisdefontainebleau.org